

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 78 (1975)

Erratum: Corrections à apporter au volume des « Actes » 1974

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CORRECTIONS
à apporter au volume des « Actes » 1974

Page 111, note 15 : Mémoire « Rose de Gélieu et les siens », par
Fl. Imer :

¹⁵ La mère d'Isabelle de Gélieu-Frêne, Marguerite-Isabelle née Imer, avait trois frères : David Imer (1736-1793), grand-bailli d'Erguël à Courtelary de 1779 à 1783, conseiller aulique du prince-évêque de Bâle, décédé à La Neuveville ; Jean-François Imer (1744-1822), diacre de 1764 à 1772, puis pasteur à La Neuveville dès 1773 (études à Genève en 1761) ; Samuel Imer (1749-1828), né au château de Courtelary où son père David Imer-Gallandre était grand-bailli ; études de droit à Strasbourg où il soutient, en 1769, sa thèse de licence : *Differentias nonnullas inter Jus Statutarium Helveto-Neostadiense et Jus Commune circa successionem testamentariam* qui fut publiée à Strasbourg la même année, et dédiée au prince-évêque Simon-Nicolas de Montjoie ; Samuel Imer est châtelain du Schlossberg à La Neuveville en 1778, grand-bailli d'Erguël de 1783 à 1797, conseiller aulique et membre du Conseil de Régence du prince-évêque de Bâle ; mort à Grentzach.

Article « Géométrie élémentaire et mathématiques modernes »
par D. Poncet-Montange

Page 500, ligne № 24, au lieu de : « ... sous-entend... »
lire : « ... sous-tend... ».

Page 506, ligne № 2, au lieu de « ... l'ensemble des points de la forme φ ou φ est un nombre quelconque »

lire : « l'ensemble des points de la forme αA où α est un nombre quelconque ».

Page 506, ligne № 4, au lieu de « ... l'ensemble des points de la forme $\varphi A + B$ »

lire : « ... l'ensemble des points de la forme $\alpha A + B$. »

En lai Croujie¹

de Djôsèt Barotchèt

PREMIERE PAITCHIE

(Premiere sceînne : Ugéne - Mairie)

*Nôs s'trovans chus in bainc devaint l'hôtâ², Ugéne djâse aivô
sai baîchatté Mairie.*

Ugéne. — Ço qu'i aî dje trovè l'temps grant âdjed'heû, mon
Dûe çte djonèe, ço qu'è m'aittairdge qu'elle feuche rédut !

Mairie. — Ço qu'lo temps fut âtrement, déjeûte³ ans ci maitin
qu'hai mère ât moûe⁴, è m'sanne⁵ que c'étais hyie⁶ !

Ugéne. — Moi nian, mon afaint, dâs tiaind⁷ l'Bon Dûe nôs é
pris lai mère, lai vie n'ât aivu po moi ran d'âtre qu'in enfie⁸.

Mairie. — Potchaint⁹ vôs n'étes pe tot d'pai vos, i fais tot ço
qu'i peus po vos. Tiaind¹⁰ lai mère â moûe, i aivôs vingt-dous
ans, dâdon¹¹ i m'serôs dje poyu mairiaie. S'i seus véye baîchatté,
ç'ât ïn pô è câse de vos.

Ugéne — E peus i échpêre bïn qu'è ne t'en encra pe¹², te vois
qu'i t'euche léchie layie¹³ tai vie en çtée di Dgeoûerdges, te n'serôs
ran d'âtre qu'einne mâlhèyerouse. A yûe¹⁴ que mïntenant t'és einne
dgens bïn pôse, te voiérés tiaind i airaî çyô¹⁵ l'eûye, te veus étre
tot ébâbi¹⁶ di gossat d'étius qu'i t'veus léchie.

Mairie. — Qu'ât-ce qu'i en veus bïn faire ? Vôs tiudies¹⁷ qu'i
veus d'moraie échclâve d'airdgent ? Moi qu'i n'saïs piepe¹⁸ dâs
voû è vïnt, djemais vôs me n'l'èz voyu dire.

Ugéne. — Te saïs potchaint bïn dâs tai mère que tiaind nôs
s'sons mairiès que nôs étïns dje bïn pôse lés dous. Nôs aivïns dje

¹ A la Croisée

¹⁰ Quand.

² La maison.

¹¹ Depuis.

³ Dix-huit ans.

¹² Tu ne le regrettas pas

⁴ Morte.

¹³ Lier, unir

⁵ Il me semble.

¹⁴ Au lieu.

⁶ C'était hier

¹⁵ Fermé.

⁷ Depuis que le Bon Dieu.

¹⁶ Tu « veux » être tout étonnée

⁸ Un enfer

¹⁷ Vous croyez.

⁹ Pourtant.

¹⁸ Même pas.